

## Création à La Tempête

Représentations du 10 septembre  
au 3 octobre 2021

### Tournée :

**Théâtre de la Croix Rousse à**

**Lyon** 13 > 16 octobre 2021

**La Comédie de Caen**

9 > 12 novembre 2021

**Théâtre de Villefranche**

4 > 5 février 2022

**La Scène nationale de Sète**

8 mars 2022

### Théâtre de la Tempête

Cartoucherie

Rte du Champ-de-Manœuvre

75012 Paris

**infos et réservations**

[www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)

T 01 43 28 36 36

collectivités : Léna Roche

et Ariane Mercier

**presse** Pascal Zelcer

T 06 60 41 24 55

[pascalzelcer@gmail.com](mailto:pascalzelcer@gmail.com)

**accès**

métro ligne 1 jusqu'au terminus

Château de Vincennes (sortie 6)

puls bus 112 ou navette

Cartoucherie

### Compagnie Volcano Song

**presse** Elektron Libre – Olivier Saksik

T 06 73 80 99 23 – 09 75 52 72 61

[olivier@elektronlibre.net](mailto:olivier@elektronlibre.net)

**production / administration**

Véronique Felenbok T 06 79 61 00 18

Morgane Janoir T 07 64 35 73 79

[janoir.production@gmail.fr](mailto:janoir.production@gmail.fr)

**diffusion** Carol Ghionda

T 06 61 34 53 55

[carol.diff@gmail.com](mailto:carol.diff@gmail.com)

# my body is a cage

texte et mise en scène **Ludmilla Dabo**

avec

**Anne Agbadou Masson**

**Alvie Bitemo**

**Ludmilla Dabo**

**Malgorzata (Gosia) Kasprzycka**

**Aleksandra Plavsic**

collaboration artistique

**Catherine Hirsch**

assistantat à la mise en scène

**Jézabel d'Alexis**

chorégraphie **Mai Ishiwata**

lumières **Kévin Briard**

assisté de **Zoë Dada**

son **Aleksandra Plavsic**



**production** Compagnie Volcano Song ; en coproduction avec la Comédie de Caen – CDN de Normandie, le Théâtre Molière – Sète, scène nationale archipel de Thau, le Théâtre de Villefranche ; avec le soutien du Théâtre de la Croix-Rousse, de la DRAC Ile-de-France ; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et la ville de Paris.

Épuisées, vannées, kaput, H.S., sans nerfs, voilà où en sont les 5 femmes, en ouverture de ce drôle de cabaret. Sous la houlette de Ludmilla Dabo, que les paillettes et le strass ne vous y trompent pas, il ne sera question que de fatigue, que chacune des interprètes célèbrera en chansons et en musique au carrefour de diverses langues. Dans nos vies modernes et trépidantes, cela demande de l'énergie de devenir soi-même et de bien se porter. Et pourtant, quoi de mieux qu'une saine oisiveté pour reprendre haleine et respirer pleinement ? Voici une ode à la lenteur du mouvement et à la suspension.

Comédienne et chanteuse, j'ai la chance de pouvoir vivre de mon métier, de l'avoir choisi, de m'y épanouir pleinement et de travailler BEAUCOUP. Mais voilà que ce BEAUCOUP, dont nous rêvons tous lorsque nous sommes intermittents du spectacle me fait parfois défaut : crise d'angoisse, blessure en scène ou en répétition, extinction de voix, crise d'urticaire, états grippaux récurrents... Malgré mon désir et mon épanouissement dans mes diverses activités, il m'arrive de me retrouver dans des postures vulnérables, et c'est un effort de les dépasser.

La fatigue fait surgir en moi un sentiment d'emprisonnement, mais aussi d'impuissance à dire, à partager ma défaillance avec les autres. Alors je m'interroge sur ce non-dit qui accompagne à diverses échelles les artistes et plus largement chacun de nous quotidiennement :

Pourquoi on n'en parle pas ?

Pourquoi regarder toujours comme un mal, le fait d'être parfois vulnérable ?

Pourquoi cette vulnérabilité génère chez l'autre un sentiment de gêne pouvant aller jusqu'à la condescendance et le rejet ?

Pourquoi ne pas accueillir ces mouvements intérieurs délicats avec plus de générosité pour soi et pour les autres ?

Je cherche à écrire des sons, des corps, des langages qui permettraient à nos fatigues de s'exprimer et de se libérer du silence. Il ne

s'agirait pas de se divertir pour oublier mais de se divertir pour mieux convoquer.

Je veux offrir un espace de légèreté à ce qui apparaît comme un carcan dans nos vies.

Je veux évoquer et ouvrir les cages dans lesquelles je nous sens piégés, à cause de notre manière de vivre au quotidien.

My Body is a Cage est une création musicale qui interroge l'apparition de la beauté chez un être qui commence à écouter sa fragilité.

C'est un spectacle qui cherche à symboliser sur scène les tiraillements et mutations intérieurs que chaque corps et chaque voix peut éprouver.

C'est pourquoi, j'ai à cœur de produire un spectacle à la fois esthétique, spectaculaire et cathartique, mais dans une forme fragmentée, éclatée, d'où le désir de cabaret. Je veux créer une sorte de « Fatigue Circus » et ainsi évoquer un monde onirique où les femmes sont prêtes à tout vendre pour être libres et apaisées.

Ce sont les femmes que j'invite à prendre le plateau avec moi. Non seulement par conscience que nous sommes les premières victimes d'une pression sociale qui nous affaiblit, nous fragilise mais aussi parce que je considère que les femmes sont la quintessence du cabaret. Elles le rendent beau, glamour, séduisant, attirant.

Ludmilla Dabo

## Échos

« La fatigue soudain saisit l'enfant au milieu des siens, puis c'est la fatigue mortelle des cours morts de l'université; mais il y a des fatigues plus profondes, plus intérieures, séparatrices et révélatrices à la fois. Cette fatigue-là creuse les êtres et leur donne aussi une présence nouvelle: c'est la clairvoyance de la fatigue. Elle peut rassembler pour un moment autour d'une entreprise commune – une batteuse –, mais il y a aussi les infatigables, les tueurs survivants de l'extermination, frais et dispos, et leurs guillerets descendants. La fatigue peut être tranquille mais la fatigue la plus grande naît peut-être à la vue de la cruauté toute simple, quotidienne. La fatigue donne forme au monde, elle aiguise la perception, elle établit une infranchissabilité réciproque entre les êtres, mais par là aussi une communication. »

Essai sur la fatigue, Peter Handke, trad.  
Georges-Arthur Goldschmidt, éd. Gallimard

« Le culte de la performance prend son essor au cours des années 80 à travers trois déplacements. Les champions sportifs sont des symboles d'excellence sociale alors qu'ils étaient signe de l'arriération populaire. La consommation est un vecteur de réalisation personnelle alors qu'elle connotait auparavant l'aliénation et la passivité. Le chef d'entreprise est devenu un modèle de conduite alors qu'il était l'emblème de la domination du patron sur l'ouvrier. Ce culte inaugurerait ainsi de nouvelles mythologies permettant à chacun de s'adapter à une transformation majeure: le déclin de la discipline au profit de l'autonomie. Épanouissement personnel et initiative individuelle sont les deux facettes de cette nouvelle règle du jeu social.

La dépression et l'addiction sont les noms donnés à l'immaîtrisable quand il ne s'agit plus de conquérir sa liberté, mais de devenir soi et de prendre l'initiative d'agir. [...] À l'implosion dépressive répond l'explosion addictive, au manque de sensation du déprimé répond la recherche de sensations du drogué ».

La Fatigue d'être soi, dépression et société,  
Alain Ehrenberg, éd. Odile Jacob

« My body is a cage  
Mon corps est une cage  
That keeps me from dancing  
with the one I love  
Qui m'empêche de danser  
avec celle que j'aime  
But my mind holds the key  
Mais mon esprit détient la clé.

I'm standing on a stage  
Je me tiens sur une scène  
Of fear and self doubt  
De peur et de doute de soi  
It's a hollow play  
C'est une représentation insignifiante  
But they'll clap anyway  
Mais ils applaudissent quand même. »  
My Body is a Cage, chanson de Peter Gabriel



## **La Compagnie Volcano Song et le Théâtre de la Tempête**

seraient heureux de vous accueillir  
à l'une des premières représentations  
de *My Body is a cage*

Invitation valable pour  
une personne en septembre

**vendredi 10** > 20 h 30

**samedi 11** > 20 h 30

**dimanche 12** > 16 h 30

**mardi 14** > 20 h 30

> rencontre avec l'équipe artistique

à l'issue de la représentation

**mercredi 15** > 20 h 30

*imitation*

### **Théâtre de la Tempête**

Cartoucherie

Rte du Champ-de-Manœuvre

75012 Paris

métro ligne 1 jusqu'au terminus

Château de Vincennes (sortie 6)

puis bus 112 ou navette Cartoucherie

### **Réservation indispensable**

avant le 3 septembre au 01 43 28 36 36

\* 13€ pour la personne qui vous accompagne

et si vous venez au-delà des dates d'invitation

« Et... bon...  
si parfois  
Tu te sens un peu  
Triste – désorientée  
– perdue – fatiguée –  
déprimée  
Franchement  
tout le monde...  
Franchement  
tout le monde...  
Franchement  
tout le monde  
s'en fout. »



## Ludmilla Dabo

Au Conservatoire national d'Art dramatique, j'ai eu comme professeurs Dominique Valadié, Alain Françon, Jean-Damien Barbin, Guillaume Gallienne et Michel Fau. Avoir fait cette formation m'a permis de prendre conscience que je n'avais pas uniquement le désir d'être interprète, je voulais aussi regarder les acteurs comme des créateurs et penseurs, les inviter à jouer, à inventer de nouvelles formes constituées de danses, chants, textes, des classiques à interpréter mais aussi des contemporains existants et à inventer. Je voulais puiser dans toutes les formes d'art pour me rapprocher au possible d'un théâtre total, accueillant en tout cas le mélange des genres. Comédienne et chanteuse, je joue sous la direction de Lazare *Sombre Rivière* ; Élise Vigier *Harlem Quartet* de James Baldwin ; David Lescot *Portrait de Ludmilla en Nina Simone* et *Une femme se déplace*, mais aussi Bernard Sobel, Irène Bonnaud, Jean-Philippe Vidal, Philippe Grandrieux et Pavel Hak, Saturnin Barré, Denis Moreau, Lena Paugam, Malgorzata Kasprzycka, Eva Doumbia, Mélanie Leray. Je participe à la fondation de la Compagnie JTLE (Jeune Théâtre Laboratoire Européen) créée par Simon Gauchet en 2007. J'y collabore à la création collective de *L'Épopée de Gilgamesh* avec d'autres artistes-interprètes européens, participe à la mise en scène du *Jugement Dernier* d'Ödon von Horvath et d'*Eunice Kathleen Waymon ou La Vie de Nina Simone*. Pour ma première mise en scène, j'ai choisi un texte de Koffi Kwahulé *Misterioso-119*.

## Ludmilla Dabo présente les comédiennes :

### Anne Agbadou Masson

Je rencontre Anne en 2013 sur le spectacle d'Eva Doumbia *Afropéennes*, une adaptation de deux textes de Léonora Miano : *Blues pour Élise* et *Écrits pour la parole*. Cette création sera importante dans mon parcours car elle met en scène des femmes noires parisiennes qui interrogent ce que c'est qu'être une femme noire dans les années 2010, en quête d'amour et de respect de ce qu'elle est, en somme une parisienne comme tant d'autres. Anne interprète un personnage de caractère enjoué mais blessé. Je perçois chez elle une puissance à la fois comique et dramatique, je veux travailler avec elle sur la suavité que son corps et sa voix sont capables de faire naître au plateau. Elle s'est formée à l'école Ange Magnétique Théâtre, dirigée par Antoine Campo, ainsi qu'auprès d'Ariane Mnouchkine, Philippe Adrien ou encore Hans Peter Cloos. Très vite, elle joue dans *Les Bonnes* de Jean Genet. Elle est choisie par John Malkovich pour faire partie de la distribution d'*Hysteria*, puis par Philippe Adrien pour jouer dans *Andromaque* de Racine au Théâtre de la Tempête. On l'a récemment vu au cinéma dans le film *Budapest* de Xavier Gens.

### Alvie Bitemo

Je rencontre Alvie de la même manière qu'Anne, sur le spectacle *Afropéennes*. Atrice-compositrice-Interprète reconnue au Congo, elle arrive en France en 2006 et joue sous la direction de Dieudonné Niangouna, Philippe Delaigue, Richard Demarcy et Julien Mabilia Bissila. Ce qui me frappe chez elle, c'est sa puissance vocale et sa capacité à trouver des nuances vocales et rythmiques dans son corps et sa voix. Celle-ci est comme une pierre qui roule dans la gorge, ou comme le cri d'un enfant ou d'une femme qui essaie de se libérer de quelque chose, ou d'une femme qui pleure, d'une femme qui rit, ou d'une autre qui joue... En tout cas d'une femme-conteuse. Elle a joué dans des mises en scène de Denis Guénoun *Aux corps prochains* et *Soulever la politique* ; Marie Piémontèse *Qui déplace le soleil* ; Catherine Boskowitz *Samantha à Kinghasal* ; Rachel Dufour *Rester debout et parler*.

### Malgorzata (Gosia) Kasprzycka

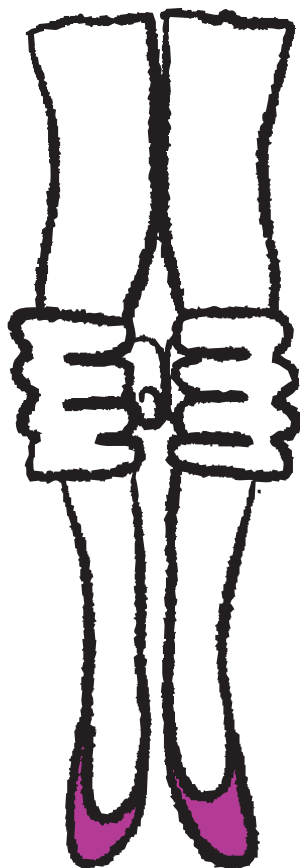
Gosia est une actrice que je rencontre en 2007 lors d'un spectacle sur *L'Épopée de Gilgamesh* que nous créons avec ma première compagnie, le JTLE. Elle sortait de l'école Jacques Lecoq. Elle chante alors a cappella un morceau traditionnel polonais, puis s'accompagne à la guitare sur une

de ses compositions. Polonaise, elle choisit l'anglais pour écrire et de faire de la musique, mais maîtrise de nombreux chants traditionnels. Elle participe à sa première mise en scène sur Nina Simone au sein du Conservatoire national d'Art dramatique. Nous créons ensemble la compagnie Volcano Song. Elle complète sa formation théâtrale, entre autres, avec le Workcenter de Jerzy Grotowski et Thomas Richards, Alain Maratrat, Joëlle Bouvier, Tatsushige Udaka, et par un diplôme en mise en scène et dramaturgie à Paris X. Elle assiste Meredith Monk sur *On Behalf of the Nature*, met en scène *Sinon l'hiver* et *Caly dzien mysle o ksiezycu / I've been thinking about the moon all day*. Elle joue dans *Andy, a popera*, *Body Lautrec*, *Do you want a Poison Cookie*. C'est une actrice sensible et engagée qui cherche une densité émotionnelle aussi intense dans la voix que dans le corps. Elle se produit dans de nombreuses salles de concert pour son projet musical *Gosia and The Flying Wales*.

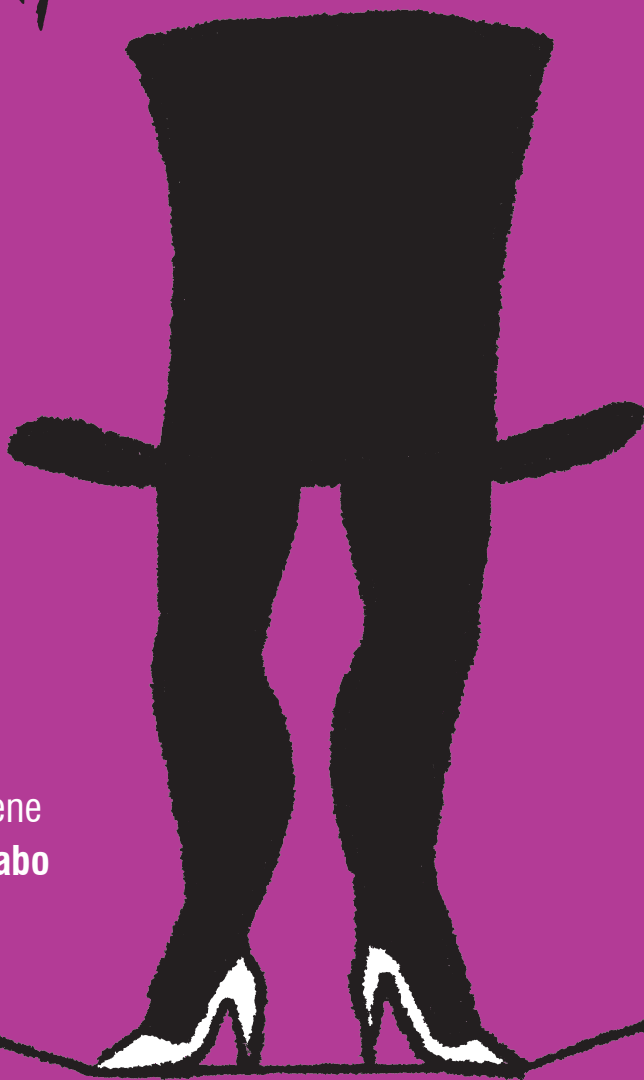
### **Aleksandra Plavsic**

Je rencontre Aleksandra alors qu'elle est ingénieure du son et créatrice sonore sur le spectacle de Jean-Philippe Vidal *Le Système Ribadier* dans lequel je joue. Je découvre qu'elle est chanteuse et compose des morceaux en anglais, dans un registre au carrefour de la pop, du rock, du folk, de l'électro. J'écoute ses compositions qui me fascinent : on passe de chansons planantes à d'autres plus dansantes, tout en traversant des morceaux plus underground qui

pourraient tout à fait illustrer un film à suspense. Elle crée le groupe Elisabeth Like A dream, un duo rémois qu'elle forme avec Myriam Bâ en 2003. Elles sortent en décembre 2013 l'EP *Sing Sing*. Aleksandra poursuit son métier d'ingénieure du son et créatrice sonore pour le théâtre auprès de Ludovic Lagarde, Jean-Philippe Vidal, Natacha Bianchi, Philippe Dubos ou encore Suzanne Aubert. Son engagement artistique voyage de l'ombre à la lumière.



*la Tempête*



texte et  
mise en scène  
**Ludmilla Dabo**

*my body is a cage*